



1. RESULTATS

EQUIPE PRO : 1/2 FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

- CHALON – CHOLET BASKET : 83-79

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS (Championnat – match décalé) :

- LE MANS – CHOLET BASKET: 84-62

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHALON/ CHOLET BASKET



Photo AFP

Cholet échoue aux portes de la finale

En déplacement hier à Chalon-sur-Saône, CB s'est avoué vaincu (83-79) lors de la demi-finale de Coupe de France.

PAGES SPORT

Tombés les armes à la main

Les Choletais n'ont pas à rougir de leur prestation, hier soir à Chalon-sur-Saône. Mais battus sur le fil, ils quittent la Coupe de France juste avant la finale de Bercy. Un résultat vraiment rageant.



L'Américain Christopher a bien failli marquer le panier à trois points qui aurait pu envoyer Cholet en finale de la Coupe de France. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 avril 2012

ELAN CHALON 83
CHOLET BASKET 79

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Il faut toujours une première fois ! Pour Cholet, elle est intervenue hier soir à Chalon-sur-Saône. Dans son histoire, Cholet Basket avait déjà joué quatre demi-finales de Coupe de France. Et quatre fois, les joueurs des Mauges avaient décroché leur billet pour disputer la finale à Bercy, avec au final deux succès (1998 et 1999) et deux revers (2005, 2008). La cinquième tentative leur fut donc fatale...

Car hier, pour la première fois (décidément) depuis deux mois et six succès de rang en déplacement, les Choletais sont tombés sur un os. Ô « pour pas grand-chose. Les deux équipes ont fait les mêmes efforts et nous avons eu la chance que le match tombe de notre côté », admet Gregor Beugnot, l'entraîneur chalonnois. La preuve est faite que parfois, trois fois rien peut faire beaucoup. Le samedi 20 mai, les Chalonnais se rendront donc à Bercy pour défendre leur couronne face à Limoges, pour un remake de la finale 2011. Les Choletais les regarderont à la télé.

Comme en 2011, Chalon retrouve Limoges en finale

Ce jour-là, Erman Kunter aura peut-être oublié la rancœur tenace qui l'animait hier soir à la sortie (tardive) du vestiaire. « Chalon a une très belle équipe, mais je dis la vérité. Ma vérité. Durant les deux dernières minutes, des coups de sifflets ont changé le match. De Marcus qui prend sa 5^e faute alors que la sonnerie des 24 secondes a retenti (37^e). Et Dozier pénalisé lui aussi une 5^e fois à 20 secondes du buzzer pour quoi ? Pour rien. Si c'est de l'arbitrage, il faut envoyer le DVD à l'Eurolligue ou à la FIBA... »

L'entraîneur choletais est amer, mais au-delà de son analyse coup de sang qui ne changera rien à l'histoire, force est de reconnaître que son équipe s'est battue avec hargne et courage. « Comme une très belle équipe », complimente Beugnot qui comme l'ensemble du Collisée a retenu son souffle durant une poignée de secondes quand Christopher a dégainé derrière la ligne primée. Il restait cinq secondes à jouer et Chalon, après avoir compté douze longueurs d'avance (67-55, 33%), ne menait plus que de deux points (81-79). Mais la tentative de l'Américain

de CB, la dixième, a fait gamelle ! « C'est terrible, on voulait aller jouer cette finale à Bercy, mais bon, c'est raté, lance l'Américain. Pourquoi ? Je préfère ne pas parler des arbitres, alors je vais regarder nos stats. Ce soir, on perd trop de ballons (19) et Chalon prend plus de rebonds offensifs que nous. C'est l'histoire du match. »

A ses côtés, Fabien Causeur s'engouffre lui aussi tête basse dans le bus. « Sur l'avant-dernière action, j'ai cherché une passe compliquée. J'aurais dû la jouer solo, c'est rageant, peste-t-il. Et puis, il y a ces coups de sifflets. Les derniers contacts faisaient partie du jeu, il ne fallait pas siffler... » Vous l'aurez compris, les oreilles des arbitres n'ont, elles, pas fini de siffler. Le temps que les Choletais digèrent leur élimination et se rendent compte que, malgré tout, ce match est porteur d'espoir pour la suite du championnat et les play-offs. De toute façon, Cholet n'a plus que ça à se mettre sous la dent.

LA FICHE

CHALON - CHOLET..... 83 - 79
M-T : 39-36 (quarts : 17-25, 22-11, 23-19, 21-24)

Chalon : 29/69 aux tirs (dont 5/15 à 3 pts). 20 LF/24. 38 rebonds (Aminu 10). 20 passes décisives (Tchicamboud 8). 12 balles perdues (Tchicamboud 3).

Cinq de départ : Aminu 20 points, Delaney 8, Schilb 17, Evtimov 8, Tchicamboud 8 puis Smith 8, Lang 3, Jean-Baptiste 4, Lauvergne 7

Cholet : 26/54 aux tirs (dont 9/25 à 3 pts). 18 LF/25. 31 rebonds (Falker, Gobert 5). 22 passes décisives (Causeur 9). 19 balles perdues (Causeur 6). 22 fautes. Éliminés : Nelson (37^e) et Dozier (40^e)

Cinq de départ : Causeur 10 points, Vebobe, Gobert 6, Gradit 14, Nelson 15 puis Dozier 10, Falker 10, Ona Embo, Christopher 14

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 25 avril 2012

Un match de haute volée et un final à suspense



La Coupe est finie pour le CB de Causeur. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART TEMPS 17-25

Quel boulot de Gradit ! Défensivement, le « coyote » ne fait pas semblant de marquer à la culotte Schilb, l'atout offensif n° 1 de Chalon. Et comme dans le même temps, il fait bip-bip en attaque (11 points en 9'), CB s'installe sur de bons rails (4-12, 3^e). Mais dans son antre, Chalon ne tend pas la deuxième joue. Les intérieurs bourguignons profitent de quelques largesses défensives de CB pour relancer les débats (15-14, 8^e), mais CB, via Nelson, finit le plus fort.

2^E QUART TEMPS 22-11

Sur le parquet, Falcker solidifie la défense choletaise et JBAM se casse les dents. En dépit de la maladresse de Causeur (4 points à 1/4 dont 0/3 à 3 pts au repos), CB est dans le match (21-30, 13^e)... mais Chalon aussi. Profitant à plein des remplacements de Nelson et Gradit par Ona Embo et Christopher, le trio Tchicamboud, Schilb, Aminu initie en effet le 16-2, qui en six minutes, inverse la tendance d'une partie plus engagée que jamais (37-32, 19^e).

3^E QUART TEMPS 23-19

Sans solution offensive, les Choletais doivent composer sans Nelson, que deux passages en force (ses 3^e et 4^e fautes) renvoient sur le banc (48-39, 24^e). Pour ne pas couler à pic, les Choletais s'en remettent au labeur défensif (50-46, 25^e), mais Schilb et Evtimov font des dégâts (55-46, 27^e). CB est mal mais JBAM écope d'une technique pour une faute sur Causeur. CB reste dans le coup (57-55, 29^e) avant de mal gérer ses dernières possessions. Aïe (62-55, 30^e) !

4^E QUART TEMPS 21-24

Définitivement « bouffés » aux rebonds offensifs (17 à 8), les Choletais voient s'envoler le billet pour la finale (67-55, 33^e). Nelson revient pour secouer le cocotier (69-67, 35^e) avant de quitter le parquet, 5^e faute en poche (77-72, 37^e). Mais Christopher est en feu (77-77). Il reste 85 secondes. Et un suspense insoutenable jusqu'à ce primé raté - de peu - de Christopher à 10 secondes du buzzer. Chalon défendra sa couronne à Bercy (83-79).

T. B.

Cholet est passé à 5 secondes de Bercy

Coupe de France (demi-finale). Chalon - Cholet : 83-79. Tout se joua à la limite du buzzer au terme d'un match d'une rare intensité.

Chalon-sur-Saône
De notre envoyé spécial.

Face au délégué du Trophée, qui a aussi remporté la 2^e place en championnat, CB n'avait pas à trembler : il était l'un des rares à s'être imposé au Colisée cette saison. Certes, son visage n'a plus rien à voir avec l'équipe de l'époque, mais l'enjeu valait qu'il se fende d'un nouvel exploit.

D'ailleurs, CB a encore encoquiné les Bourguignons hier soir. D'entrée (4-12, 4'). Dans le sillage d'un « amiral » Nelson tenant bon le barre, des deux côtés du parquet, les joueurs des Mages profitèrent à plein de la défense à réaction des Chalonnais. Gradl en particulier, qui se gaitra aux primés (3/3 en 9'). Dans un duel à l'intensité féroce à la hauteur de l'enjeu, CB sut aussi dans ce premier acte, occuper les visiteurs autour de Schillb pour limiter le rayonnement de l'Américain. Parfait, mais un Aminu ultra mobile dans la peinture, et Tchicambouid affûté, remirent l'Élan dans le bon sens (17-18, 3'). Pour un temps seulement, car CB put s'appuyer sur une grosse réussite (53% sur les 10') pour passer un 9-0 oxygène (17-26, 11').

Face à ces Chalonnais en panne d'adresse, Les troupes d'Ernan Kunter proposèrent une zone très haute, la même que celle qui avait permis à CB de s'imposer dans ce même

Colisée en championnat (71-79). C'est là, cette option n'eut pas les mêmes conséquences. En faisant le tempo de la rencontre, alors que l'intensité défensive choletaise avait décroché au fil des rotations, Chalon s'ouvrit des fenêtres de tir qu'il fit fructifier rapidement, au fil d'un 16-2 passé en 4' (37-32, 19'). Dominants au rebord, très percutants, les Bourguignons provoquaient par ailleurs la défense choletaise, touchée par une pluie de fautes (Causseur en comptait déjà 3 à la pause).

Nelson eut la mauvaise idée de rejoindre rapidement (21') puis de dépasser (24') Causseur au nombre de fautes, Cholet n'entama pas la deuxième période sous les meilleurs auspices. Sérieusement harcelé à la même, CB continuait aussi à éprouver des difficultés dans l'approche du cercle bourguignon. Bref, le poli canvas se défilait rapidement, alors qu'au contraire, Chalon multipliait les solutions (55-46, 27'). Faute de freiner l'Élan, CB subit donc les velléités offensives de son adversaire, pliant sans toutefois rompre (23-19 dans ce 3^e acte).

Un dernier quart de feu

A l'image de cette interception de Delaney sur une remise en jeu entre Gradl et Causseur, Cholet parut àcher l'affaire peu après, alors que

Chalon continuait à disséminer ses candelilles (67-65, 33'). L'équipe des Mages trouva toutefois appui sur sa traction arrière Causseur - Nelson pour recadrer sa défense et se relancer à l'assaut (69-67, 38').

La 5^e faute de Nelson (36') ne cloua pas vraiment les chances choletaises : Christopher dégainant aux primés, Cozier remplaça les deux équipes dos-à-dos (77-77, 39'). Tout était relancé, et après deux lancers victorieux d'Aminu (79-77), il restait 20^e 2^e à CB pour recoller... ou passer. Christopher ratant son primé à 5" du buzzer, l'affaire était entendue, d'autant que Delaney inscrivait deux nouveaux lancers (83-79).

CB ne retrouvera donc pas Bercy pour sa 3^e année consécutive. Sauf si, en championnat...

Christophe MAZOYER.

CHALON - CHOLET : 83-79 (17-25, 22-11, 23-19, 21-24). Arbitres : M/M Victor, Guédin et Millic. 4 025 spectateurs.

CHALON : Aminu 20, Delaney 8, Schillb 17, Evfimov 17, Tchicambouid 8 puis Smith 8, Lang 3, Jean-Baptiste 4, Lauvagne 7.

CHOLET : Causseur 10, Vévoche 0, Gobert 6, Gradl 14, Nelson 15 puis Dozier 10, Talker 10, Ona Embo 0, Christopher 14.



Les dix points de Talker n'ont pas suffi. Battus de quatre points à Chalon, Delaney Nelson et CB ne retrouveront donc pas Bercy pour la 3^e année consécutive.

Chalon, quel finish

DÉFENSE, intensité, dunks, cette demie entre Chalon et Cholet (83-79) a tout eu du match de phase finale. Sans oublier un suspense à couper le souffle. Menés de six points (75-69) à la 37^e, les Choletais égalisaient à une minute vingt-cinq de la fin sur un panier de Robert Dozier (77-77). Le dernier de la partie. Le reste s'est joué au lancer franc.

À vingt secondes du dénouement, le Chalonnais Alade Aminu (20 points à 9/13, 10 rebonds et 5 dunks) donnait deux longueurs d'avance à son équipe (81-79). Cholet héritait donc de la dernière possession. Patrick Christopher slalomait comme un bolide entre les écrans avant d'armer un tir à 3 points qui s'écrasait sur la planche avant de tourner autour du

cercle puis d'en sortir. Fin des espoirs choletais. Et explosion de joie des 4 000 supporters du Colisée, tout heureux de voir leurs joueurs toujours en liste pour un doublé en Coupe de France. « Il n'y a rien à dire. On a pris le dernier shoot que l'on voulait. Ce n'est pas rentré, a soupiré l'entraîneur choletais Ermand Kunter après la partie. *Mais ce qui a fait la différence, c'est avant tout notre déficit de 10 rebonds offensifs et de 7 ballons perdus par rapport à Chalon. Et puis avec cet arbitrage... Il y a des choses qui ont changé le score. Il faut dire la vérité, ça nous a fait mal.* » « Ce fut un match très âpre, a reconnu son vis-à-vis Gregor Beugnot. *Maintenant attention, ce ne sera pas du tout la*

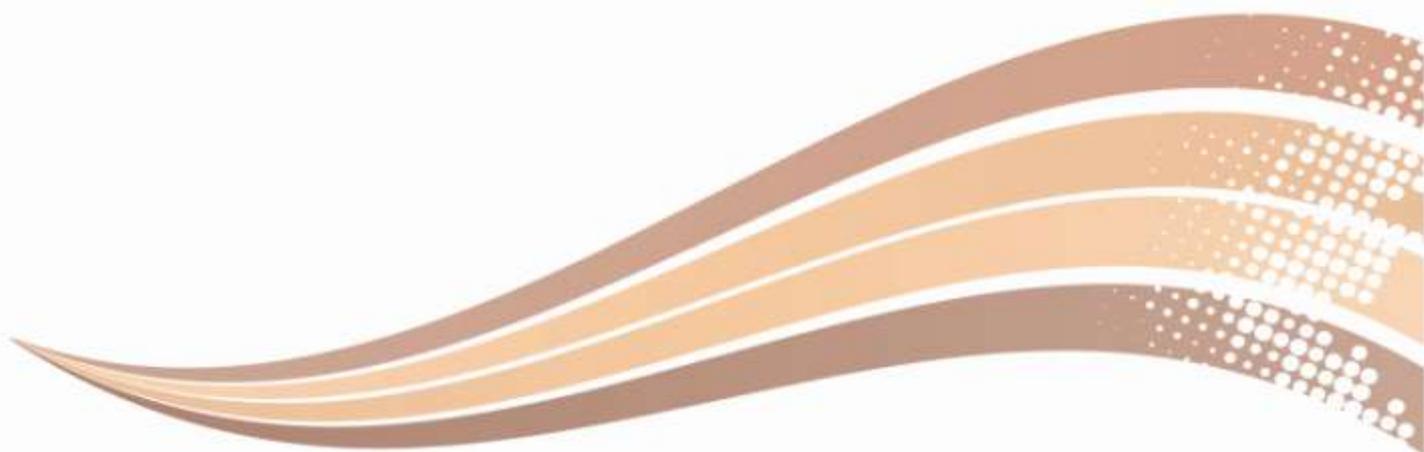
même finale que l'an dernier où le CSP descendait en Pro B. » Avant de penser à cette finale à Bercy, le 20 mai, l'entraîneur chalonnais et son équipe se sont envolés ce matin pour Debrecen (Hongrie) l'esprit libéré, avant d'affronter le Triumph Moscou, vendredi, en demi-finales de l'Euro-challenge. – M. Ri.

□ **CHALON - CHOLET : 83-79 (16-25, 22-11, 23-19, 21-24).**

CHALON : Aminu (20), Delaney (8), Smith (8), Adjagba, Lang (3), Aboudou, Schilb (17), Evtimov (8), Tchicamboud (8), Jean-Baptiste Adolphe (4), Lauvergne (7).

CHOLET : Causeur (10), Vebobe, Dozier (10), Jeanville, Falker (10), Gobert (6), Ona Embo, Gradit (14), Nelson (15), Christopher (14).

L'Équipe – Mercredi 25 avril 2012



Bercy, si près, si loin

A dix secondes près, Cholet voyait Bercy au bout de sa demi-finale. Cette élimination sur le fil peut laisser beaucoup de regrets, puisque maintenant CB n'a plus que la Pro A pour briller. Et revoir Bercy ?

▶ ET MAINTENANT ?

» LES PLAY-OFFS

Virtuel 8^e et dernier qualifié, CB compte un succès d'avance sur Dijon et Nanterre et deux sur Strasbourg.

Au cours des trois derniers matchs de saison régulière, CB ira à Dijon puis recevra Chalons et Strasbourg.

À SAVOIR :
en 24 saisons au plus haut niveau, CB n'a raté que trois fois les play-offs (1996, 2001, 2005)



» LA COUPE D'EUROPE

• S'ils veulent être certains de décrocher un billet pour jouer une coupe européenne la saison prochaine, les Choletais doivent au minimum atteindre les demi-finales des play-offs.

À SAVOIR :
Depuis 1988, CB n'a connu que trois saisons vierges de Coupes d'Europe (1996/97, 2001/02 et 2006/07).



» LE CHANTIER ÉQUIPE

• Causeur, Duport, Gobert et Ona Emeo. Voici, par ordre alphabétique, les joueurs qui sont contractuellement liés avec CB la saison prochaine. Difficile toutefois d'imaginer que Causeur ne fasse pas jouer sa clause libératoire. Prof, du mouvement s'annonce.

À SAVOIR : Erman Kunter, le coach, est sous contrat jusqu'en juin 2013.



Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket jouera-t-il une finale cette saison ? Pas sûr. Vraiment pas sûr. Depuis cinq saisons, l'entraîneur Erman Kunter a pris la bonne habitude de conduire ses joueurs en finale de différentes épreuves : les As et la Coupe de France en 2008, l'EuroChallenge en 2009 et la Pro A en 2010 et 2011.

Mais avant-hier, Erman Kunter n'avait pas le cœur à disserter sur cette belle série après avoir vu la porte de la finale de la Coupe de France violemment se refermer au nez et à la barbe de ses hommes. A Chalons-sur-Saône, les Choletais ont pourtant fait jeu égal avec le deuxième de Pro A et récent vainqueur de la Semaine des As 2012 à Roanne, mais ils ont perdu (83-79). Et Erman Kunter ne retenait que ça : « Ce soir, la manière

m'importe peu. Je sais juste qu'il nous reste désormais trois matchs de saison régulière à jouer et gagner pour obtenir notre qualification pour les play-offs ! » C'est le dernier objectif choletais de la saison, et il est loin d'être acquis. Tout juste CB sait-il qu'il a les cartes en main puisqu'il affrontera Dijon et Strasbourg, deux de ses trois adversaires directs (avec Nanterre) pour l'attribution du dernier billet qualificatif dans le Top 8.

Beugnot : « C'était un match digne des play-offs »

Alors CB jouera-t-il ces play-offs ? Mardi dernier, Gregor Beugnot, l'entraîneur de Chalons-sur-Saône, n'a pas directement répondu à cette question, mais il a dit son étonnement : « Quand on voit cette équipe de Cholet jouer comme cela, on a du mal à comprendre qu'elle peine tant

que cela à domicile. Sur cette demi-finale, les Choletais nous ont poussés à élever notre niveau d'intensité. Ce fut un vrai beau match de basket, digne des play-offs. » Et de conclure : « Et si Patrick Christopher marque son dernier panier, toutes les analyses d'après-match auraient été bien différenciées... » Mais la tentative de l'ailier américain de CB a rebondi sur la planche, fait le tour de l'arceau avant de ressortir du cercle. Un crève-cœur dont l'intéressé ne semble pas avoir mis trop de temps à se relever.

« La déception est grande, bien sûr. Mais au-delà de la frustration, nous avons tenu tête à Chalons, le deuxième de Pro A. Et si nous n'avions pas perdu bêtement quelques ballons, nous aurions pu le gagner ce match. Ce sont des détails à corriger. Mais globalement, si on garde ce niveau-là, je suis persuadé que nous avons les moyens d'être une des plus dangereuses équipes du

championnat. » Avec son grand sourire habituel, Patrick Christopher a une petite idée derrière la tête : « Nous ne verrons pas Bercy en Coupe de France, mais pourquoi pas en finale des play-offs ? Pour le titre de champion, nous voulons défendre nos chances à fond. Il nous faut donc rapidement penser au prochain match à Dijon et nous qualifier pour les play-offs. » La route qui pourrait mener à Bercy pour une sixième finale en cinq ans est encore longue et sinueuse.

L'INFO

Borg, l'espion dijonnais

Venu en voisin bourguignon, l'entraîneur de la JDA Dijon Jean-Louis Borg n'a rien ralé de la rencontre de mardi. Il est venu superviser Cholet Basket, qui jouera le samedi 5 mai à Dijon. Une rencontre sûrement capitale dans l'optique des play-offs.

Touché, mais sans doute pas coulé

Coupe de France. Sorti avec les honneurs en demi-finale, mardi à Chalon, CB a des raisons d'espérer. Il a présenté une partition d'une grande densité.

Dépasser la frustration

Certes, ce ne sera pas forcément évident. Le scénario du match ne participe pas à un regain de sérénité. Car, malgré la défaite, Cholet-Basket a globalement bien maîtrisé sa copie. Sauf dans le deuxième quart-temps (22-11). « C'est là qu'on fait la différence, admettait Greg Beugnot, mardi soir. Sur ces 10 minutes, on a été capables de rivaliser avec Cholet en terme d'intensité. On s'est hissé à leur niveau, on a même réussi à les faire déjouer sur certaines situations. » Avec, il est vrai, un Smith qui a sans doute signé le meilleur match de sa saison, s'éparpillant régulièrement les bonnes intentions choletaises.

Il n'en reste pas moins que la saveur générale de cette rencontre laisse le goût d'un CB plutôt dominateur, sur trois quarts-temps donc. Déterminé dans le premier (17-25), gestionnaire dans le 3^e pour ne pas rompre (23-19) puis batailleur dans le dernier (21-24) où, à 81-79, Christopher eut même entre les mains la balle de la victoire à 6 secondes du buzzer. Le primé de l'Américain se termina par une gamelle. La glorieuse incertitude du sport l'a voulu ainsi. Elle ne doit pas masquer la force de caractère dont firent preuve les Choletais pour

remonter de -12 (67-55, 33'), qui plus est chez le détenteur de la coupe de surcroît en pleine confiance après avoir verrouillé la deuxième place de la saison régulière, tout en étant sur le point de s'envoler pour le Final Four d'Eurochallenge. Bref, Cholet-Basket est tombé les armes à la main chez l'équipe en forme du moment. Rien d'irréparable à cela.

Tirer les enseignements

Ils sont nombreux. D'abord, les Choletais ont confirmé qu'ils sont capables de fournir une prestation bien plus constante que celle qu'ils montrent régulièrement à la Meilleraie. Alors qu'ils n'auraient pas l'avantage du terrain s'ils se qualifient pour les play-offs, ce détail n'en est pas forcément un. « Ça ressemblait à un vrai match de playoffs, c'est bien. Mais pour autant, on ne peut pas se satisfaire de ça : on a d'autres rencontres à gagner, » tempère Erman Kurier, par ailleurs en colère après l'arbitrage.

Ensuite, les joueurs des Muges savent pertinemment où ils pêchèrent sur cette rencontre. « Chalon prend 10 rebonds offensifs de plus que nous, et perd 7 balles de moins. Tout est là, » résume le technicien franco-

tin. Le mal identifié, à ses joueurs d'en tirer les conclusions adéquates.

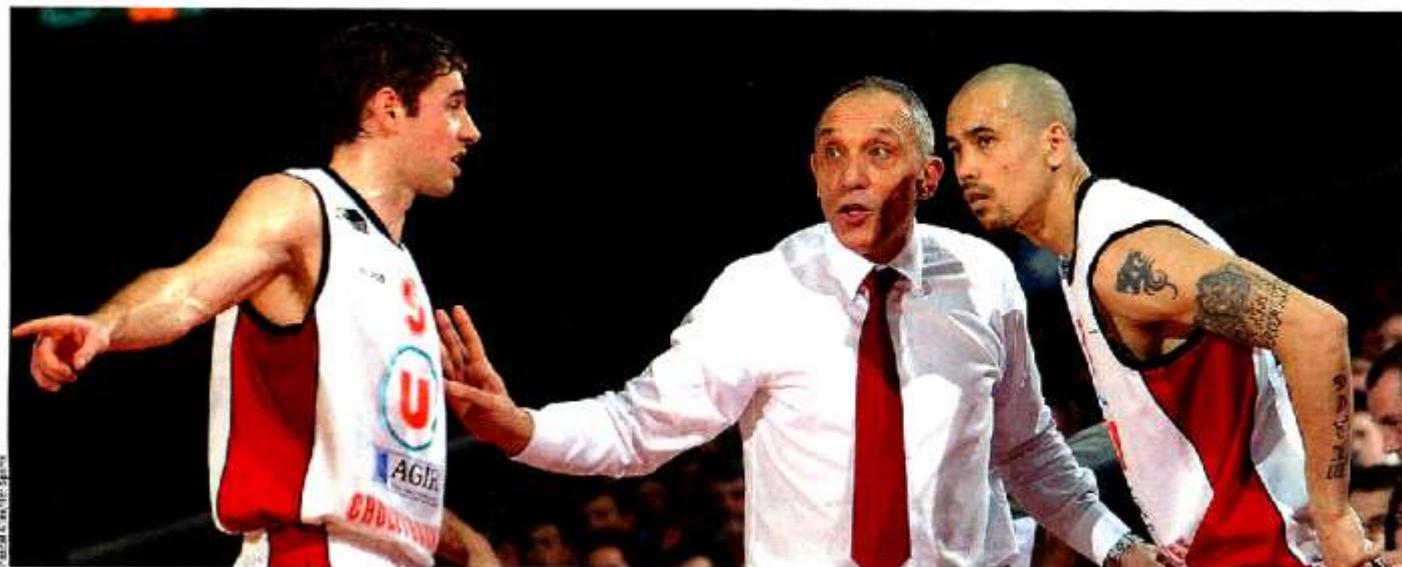
Autres satisfecits : les Choletais, malgré la pression de mal faire sur leur ultime possession, l'ont gérée comme ils l'entendaient. « Oui, on a vraiment fait ce qu'on voulait en trouvant le dernier tir de Christopher. » Pourtant, ils durent composer pendant le deuxième mi-temps avec un duc Causseur - Nelson clombé par les fautes ! Le Français en cumulait déjà trois au repos, et l'Américain écopa de sa quatrième dès la 24', avant d'être éliminé à la 35'.

Avec cette traction arrière, sa principale force, ainsi brisée par cette épée de Damoclès, CB a quand même tenu la dragée haute aux Bourguignons, les deux compères tenant la boutique dans le dernier quart-temps. Voilà moins de deux mois, pareille combativité, et compétitivité aussi, n'aurait pas été envisageable. Voilà qui tombe fort à propos : les trois derniers matchs de championnat (contre Dijon, Chalon et Strasbourg) s'annoncent comme autant de finales pour l'équipe des Muges qui pourrait donc bien arriver à maturité au meilleur moment.

Christophe MAZoyer.



De Marcus Nelson et les Choletais ne reverront pas Bercy (ici l'an passé face à Nancy en finale de Pro A). Du moins pas en Coupe de France puisqu'ils ont été éliminés de justesse à Chalon en demi-finale (83-79).



Causeur, Kunter et Gradil : comment gagner à la Meilleraie ?

UN CLUB, UNE QUESTION

POURQUOI CHOLET EST-IL MEILLEUR À L'EXTÉRIEUR ?

Fébrile toute la saison à la Meilleraie, la troupe d'Erman Kunter impose aisément sa loi chez ses différents hôtes. Une qualité suffisante pour faire du finaliste 2011 le trouble-fête de cette fin de championnat et des playoffs ?

Par **Jérémy BARBIER**

« Je ne crois pas avoir vu beaucoup de saisons comme celle-là. » De mémoire d'Erman Kunter, jamais un groupe dirigé par ses soins n'avait mieux voyagé que reçu. Le week-end dernier, sur le territoire du PL, Cholet a gagné le 14^e match de sa saison, le 9^e loin de ses bases. *On the road*, les Choletais tournent actuellement dans les mêmes standards que l'équipe sacrée championne en 2010 ou le groupe finaliste l'an passé (10-5). Le vice-champion n'est pourtant que 8^e, une victoire d'avance sur deux promus aux dents longues. Alors, vraiment moins forte cette escouade 2012 ? Étrangement petits bras (5-8) dans une Meilleraie redoutée les deux saisons précédentes (25-5), elle n'a pu y vaincre que les futurs relégués de Pau et du HTV depuis le début des matches retour. Cette saison, le MSB reste l'unique représentant du Top 8 à avoir succombé dans les Mauges. Pour Erman Kunter, le problème identitaire des siens est d'abord mental. « Il y a une pression sur les joueurs, surtout sur les nouveaux. »

Une défense schizophrène

L'héritage des anciens et les nouvelles attentes des

supporters pèseraient sur les épaules des nombreuses recrues enrôlées cette année (6 joueurs US non conservés). « *Tout le monde attend des joueurs d'impact comme Sammy Mejia, Vule Avdalovic ou Antywane Robinson mais c'est difficile. Je ne pense pas qu'avec notre recrutement, les joueurs soient beaucoup plus faibles.* » Seulement plus désunis dans l'effort. À vouloir bien faire devant leur public, les Choletais confondent vitesse et précipitation. « *Ils essaient de faire un écart tout de suite et ne font pas attention. Nous travaillons défensivement des choses classiques toute la semaine et subitement, on oublie tout. On veut récupérer le ballon le plus vite possible, faire une interception, courir devant...* » Des prises de risques souvent stériles qui fragilisent très nettement le bloc défensif. Et dès que l'attaque patine, la peur de gagner s'installe. « *La pression monte, on panique* », regrette coach Erman.

Les playoffs menacés ?

La note se paie donc en défense, Cholet autorisant 79,8 points à ses adversaires (49,5% aux tirs) depuis la 15^e journée, 12 unités de plus qu'à l'extérieur sur la même période (67,8 pts à 42,5%). « *On a joué davantage possession par possession en déplacement. Si on ne réussit pas en attaque, on se rabat sur notre repli défensif.* » Simple mais efficace. Depuis mi-décembre, seul le leader gravelinois a su garder son terrain inviolé contre Fabien Causeur et ses compères (7-1 sur la période). Dépendants de leur défense, les Choletais le

sont également du rendement offensif de la ligne arrière, DeMarcus Nelson en tête. L'Américain a depuis douze matches une belle tête de baromètre : 17,1 points à 61,1% et 18,0 d'évaluation dans les victoires, 7,8 points à 31,8% et 6,2 d'évaluation lors des revers. « *C'est une pièce vraiment très importante dans notre système* », concède son coach. « *Mais il faut encore qu'il passe un cap. À Paris, il commence avec une faute puis un tir raté sous le cercle. Il refait une faute, il perd un ballon et*

il lui faut cinq minutes pour revenir dans le match. » Le week-end dernier, une fois n'est pas coutume, Cholet a raté la mise malgré le gâchis du duo Causeur/Nelson (8/27 aux tirs). « *Shooter de cette manière et être capable de*

« On sera bien obligé de gagner des matches à domicile »
Erman Kunter

gagner, c'est quand même positif. On a encore une marge de progression de 10 à 15% selon moi. » À trois journées du classement final, l'actuel dernier qualifié reste à la merci de Nanterre et Dijon, les hommes de Jean-Louis Borg étant les derniers à accueillir le CB cette saison (29^e journée). « *Si on gagne les trois matches, on finira septième ou huitième* », pressent Kunter. Deux succès suffiraient probablement mais Cholet possède cet inhabituel désavantage de recevoir deux fois, Chalon le 12 mai (match décalé de la 28^e journée) puis Strasbourg pour conclure. Deux tests après une série de trois victoires de rang. « *Nous sommes maîtres de notre destin* », philosophe Erman Kunter. « *Mais si on fait les playoffs et que nous voulons aller un peu loin, on sera bien obligé de gagner des matches à domicile.* » ■

➤ **EQUIPE ESPOIRS
LE MANS / CHOLET BASKET**

Les espoirs de Cholet tombent au Mans. Les espoirs de CB se sont inclinés (84-62) mercredi en match en retard de la 25^e journée du championnat. A trois journées de la fin de la saison régulière, les élèves de Jean-François Martin sont 11^e du classement mais déjà qualifiés pour le Trophée du Futur qui se déroulera à La Meilleraie du 25 au 27 mai.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 avril 2012

3. L'EQUIPE DE FRANCE

BASKET
➤ ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

Des places à prendre

L'équipe de France qui disputera les JO ressemblera beaucoup à celle qui a brillé à l'Euro. Sur les postes extérieurs, une ou deux places sont à distribuer.



La cote de l'ÉQUIPE

Pourcentage de chances d'aller aux JO:

Seront retenus

- 10 joueurs pour la liste élargie en vue de la préparation.
- 7 joueurs pour la liste finale des 12.

100% N. Batum (Portland)
N. De Colo (Valence)
T. Parker (San Antonio)

90% M. Gubinska (Khimki Moscou)

75% M. Abbott (Gravelines)
C. Tchicou (Le Mans)

45% R. Beaubois (Dallas)
Y. Bokolo (Gravelines)
F. Causeur (Cholet)

25% S. Tchicou (Chalon)

En bleu, les joueurs ayant disputé l'Euro 2011.

PAU, PALAIS DES SPORTS, 27 JUILLET 2010. – Réunis ici lors d'un stage à l'été 2010, Rodrigue Beaubois, Yannick Bokolo et Fabien Causeur – de gauche à droite, sous les yeux du sélectionneur Vincent Collet – vont devoir se battre pour obtenir une place dans les douze pour les JO de Londres. (Photo Mac/L'Équipe)

QUELS BLEUS AUX JEUX ?

Vincent Collet annoncera le mercredi 9 mai une présélection de dix-sept ou dix-huit joueurs pour préparer les Jeux Olympiques de Londres, pour lesquels il devra réduire sa liste finale à douze. En deux volets, *L'Équipe* dresse le panorama de la situation des internationaux.

1/2 Les extérieurs

□ Jeudi 3 mai
2/2 Les intérieurs

À L'APPEL DE LONDRES, ils seront douze à répondre le 29 juillet, date du coup d'envoi du premier tournoi olympique de l'équipe de France depuis l'aventure enchantée de Sydney en 2000. Douze joueurs qui auront pour objectif de rejouer aux yeux du monde la magnifique bataille de Lituanie achevée l'an dernier à l'Euro par une place de finaliste et par ce ticket d'Eurostar si cher à conquérir.

Alors que les échéances se rapprochent — tirage au sort des groupes, lundi prochain à Rio de Janeiro, annonce d'une liste de dix-huit pour la préparation du 9 mai —, Vincent Collet, le sélectionneur, travaille l'esprit serein à la confection d'un groupe qui s'annonce sans surprise. Avant le sprint final de mai-juin avec les play-offs de NBA, de Russie, d'Espagne et de Pro A, aucune blessure sérieuse n'est à déplorer. Et Collet l'a dit et répété toute la saison, il s'appuiera « sur un noyau dur de huit ou neuf joueurs qui sont assurés de leur place. » Les équilibres hiérarchiques seront donc préservés en attendant de rebattre les cartes en vue de l'Euro 2013 qualificatif pour le Mondial 2014.

En attendant une liste élargie de dix-sept ou dix-huit joueurs le 9 mai, *L'Équipe* s'est livré à un check-up, poste par poste, en deux volets, les extérieurs (a priori 7 joueurs sur 12) aujourd'hui et les intérieurs (5 sur 12) jeudi 3 mai avec une cote pour chaque joueur (voir ci-contre).

MENEURS DE JEU : 2

— **La problématique** : derrière Parker, quelle option choisira Collet ? Deux meneurs remplaçants comme à l'Euro 2011 ? Plutôt un seul, a priori, auquel pourrait s'adjoindre en cas de nécessité un arrière, De Colo, Bokolo, Beaubois ou Causeur ayant tous plus ou moins la capacité de dépanner, voire mieux, à ce poste.

— **Le titulaire** : **Tony Parker**. La superstar du basket français et de San Antonio accomplit probablement sa meilleure saison aux Spurs. Son rayonnement en équipe de France n'a jamais été aussi net qu'à l'Euro l'été dernier dont il fut le meilleur marqueur (22,1 pts) et le cinquième passeur (4,4). Il n'a d'ailleurs laissé que des miettes à ses doublures (37 minutes de moyenne sur les six derniers matches).

— **La doublure** : **Andrew Albicy** ou **Steed Tchicamboud**.

Le Manceau Antoine Diot freiné, puis stoppé par une hernie discale depuis 2009, deux joueurs sont en concurrence pour un seul poste, a priori, de meneur remplaçant. Peu convaincant à l'Euro, Andrew Albicy (22 ans) est néanmoins le pilote et le premier défenseur du leader de Pro A, Gravelines. Il tient la corde, eu égard à sa jeunesse et à sa saison, alors que Steed Tchicamboud, dernier appelé en 2011, part de plus loin. Meneur de formation, Rodrigue Beaubois (Dallas) est a priori plutôt en lice pour un poste d'arrière.

ARRIÈRES : 3

— **La problématique** : ils étaient deux (Gelabale, De Colo) à l'Euro. Et l'un comme l'autre restent indiscutables. Mais l'an dernier, Collet avait été contraint et forcé — Beaubois et Causeur blessés, Bokolo retenu par une naissance — de se priver d'un arrière polyvalent, bon manieur de balle, capable d'étincelles offensives mais surtout de défendre fort sur un Navarro ou un meneur scoreur. Il aura a priori le choix cette année.

— **Le titulaire** : **Mickaël Gelabale**. Utilisé dans un rôle d'arrière shooteur à l'Euro, il a fait merveille (14 sur 22 à 3 pts), notamment face aux défenses de zone, avant une sérieuse blessure à la cheville au milieu de l'épreuve qui l'a laissé sur le flanc jusqu'en janvier. Son

retour au top n'est pas encore acté, mais il est sur le bon chemin et Collet a toute confiance en lui.

— **La doublure** : **Nando De Colo**. Un peu mis à toutes les sauces par Vincent Collet, il a mis du temps à trouver son identité, mais il fut un sixième homme essentiel en fin d'Euro. Sa saison remarquable à Valence confirme son statut d'intouchable.

— **Trois pour une place** : **Rodrigue Beaubois**, **Yannick Bokolo** et **Fabien Causeur** sont clairement en lice pour un ticket olympique, voire deux, si Collet privilégie Beaubois derrière Parker au détriment d'Andrew Albicy. Blessé la veille de ses débuts en 2010, le joueur de Dallas n'a toujours pas joué un seul match en bleu, mais ses qualités athlétiques, son punch et son tir plaident pour lui. Bémols : il est très fragile comme en témoigne une saison NBA en clair-obscur et les Mavericks pourraient le dissuader de rejoindre l'équipe de France cet été.

Dans un registre très défensif, Bokolo est probablement moins indiscutable qu'il ne l'était l'an passé avant de décliner la sélection en raison de la naissance de son enfant. Mais Vincent Collet le connaît bien et apprécie son sens du sacrifice. Enfin, Fabien Causeur, très léger au Mondial 2010, est le meilleur joueur français de Pro A. Il a progressé dans tous les domaines, mais son profil est peut-être un peu trop proche de celui de De Colo, son prédécesseur à Cholet.

AILIERS : 2

— **La problématique** : sauf grosse surprise, les dés sont jetés. Deuxième lame derrière Parker à l'Euro, Nicolas Batum (32 min par match) fait évidemment partie des intouchables. Sa doublure était le Manceau Charles Kahudi qui devrait être reconduit. Il pourrait y

avoir débat avec deux forts joueurs de la génération Parker au destin international contrecarré depuis plusieurs saisons : **Mickaël Pietrus** et **Yakhouba Diawara**. Absent depuis 2006 pour diverses raisons, le Guadeloupéen a entamé son crédit l'an passé en arrivant blessé au stage de préparation. À Boston, il tient correctement un rôle de joker sur le banc, mais son retour en bleu serait susceptible de mettre à mal la hiérarchie et les équilibres établis l'été dernier. Yakhouba Diawara, lui, est un peu oublié à Varese où il s'est affirmé comme un des meilleurs ailiers du Championnat d'Italie. Il n'a pas revu les Bleus depuis 2008 et dans son cas aussi, sa réintégration pourrait être complexe aux yeux de Vincent Collet. Le grand espoir **Evan Fournier** (19 ans, Poitiers) était potentiellement candidat mais la draft NBA devrait le retenir aux États-Unis, en accord avec le staff des Bleus. Il sera sûrement là en 2013 et pour longtemps.

— **Le titulaire** : **Nicolas Batum**. Déprimé par les mésaventures de Portland et légèrement blessé (tendinite à un genou), l'ailier, star des Bleus, est en vacances ce soir. Il devrait être surveillé de près par le staff des Bleus pour se présenter au top en préparation.

— **La doublure** : **Charles Kahudi**. Bonne surprise de l'Euro, le moins connu des Bleus a poursuivi sa progression au Mans dont il est l'un des éléments les plus stables. Gros défenseur, connaissant et acceptant son rôle.

ARNAUD LECOMTE

1^{er} rendez-vous le 11 juin

L'ÉQUIPE DE FRANCE entamera sa campagne le 11 juin à l'INSEP à Paris sous la direction de Vincent Collet, mais elle devrait être privée à cette occasion d'une partie des joueurs NBA — notamment ceux qui disputent finale et finales de Conférence — et des sélectionnés appartenant à l'une des équipes finalistes de la Pro A, dont la finale se déroule le 16 juin.

30 avril : tirage au sort des groupes des JO à Rio de Janeiro.

9 mai : annonce d'une présélection de 17 ou 18.

11 juin : premier rassemblement à l'INSEP.

19 juin : stage à Pau.

27 juin : France-Italie (à Pau).

28 juin : France-Italie (à Boulazac).

29 juin : France-Côte d'Ivoire (à Toulouse).

4 juillet : stage à Orléans.

7 juillet : France - Grande-Bretagne (à Orléans) et annonce des douze pour les JO.

10 juillet : Espagne-France (à Madrid).

12 juillet : France-Belgique (à Gravelines).

13 juillet : France-Biélorussie (à Liévin).

15 juillet : France-Espagne (à Bercy).

21 juillet : France-Bésil (à Strasbourg).

23 juillet : France-Australie (à Strasbourg).

29 juillet : 1^{er} match du tournoi olympique de Londres.

■ **PRÉPARATION : LES BILLETS EN VENTE.** — La Fédération française a ouvert cette semaine la vente des billets pour les neuf matches de préparation joués par l'équipe de France hommes dans l'Hexagone. Le grand défi est notamment de remplir Bercy le 15 juillet pour le match des Bleus face aux Espagnols, qui les ont battus en finale du dernier Championnat d'Europe.

4. LES CADETS EN FINALE A BERCY

Le groupe Cadets France de Cholet Basket a remporté sa demi-finale de Coupe de France face au Mans 70 à 69. Les joueurs de Dimitri Gabard sont donc qualifiés pour la Finale qui aura lieu à Bercy le dimanche 20 mai face à Villeurbanne.

Félicitations à la jeune garde choletaise et à ses coaches Dimitri Gabard et Germain Bondu pour cette belle victoire ; et pour ainsi décrocher un ticket pour Bercy !

Binvignat : « Bercy, j'y pensais depuis le début »

Cadets (Coupe de France). Victorieux ce week-end du Havre et du Mans, Cholet-Basket ira en finale. Son ailier scoreur (1,95 m, 18 ans) s'exprime.

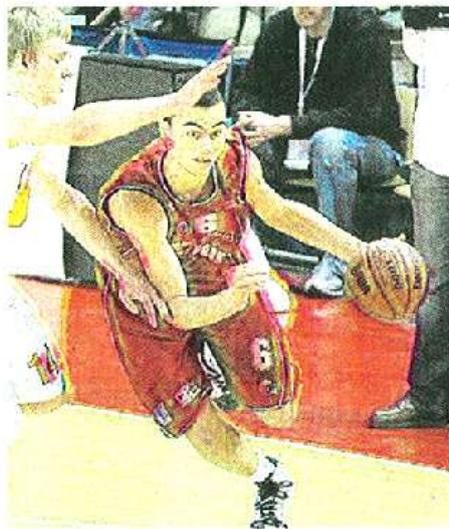
Raphaël, expliquez-nous cette fin de match, dimanche dernier au Mans en demi-finale ?

On était mené d'un point (69-68). On a raté un tir. J'ai pris le rebond offensif et on a fait faute sur moi. Comme Le Mans avait plus de cinq fautes collectives, j'ai eu deux lancers-francs. Je les ai mis (69-70). Ils restaient 20" à jouer. Le Mans a raté un tir. La balle est sortie en touche, mais ils ont conservé le ballon. Ils ont encore pris un tir à la fin et l'ont manqué.

Que représente pour vous le fait de jouer la finale à Bercy, le 20 mai ?

Moi, j'y pensais depuis le début de la saison car l'an passé on avait perdu en 1/4 de finale. J'avais vraiment envie de jouer cette finale, de prendre aussi notre revanche sur Le Havre qui nous avait battus l'année dernière.

Cette saison, qu'a-t-il manqué à l'équipe en championnat et en finale du Cholet Mondial ?



Mathilde Richard

Avec 16 points, Binvignat a été décisif en demi-finale de la coupe de France cadets.

En finale (contre Chalon-sur-Saône), on a pris un gros écart dans le 2^e quart-temps car on a manqué de jeu collectif et perdu des ballons (- 23 à la 24'). Après ça, c'est dur de recoller. On a réussi à revenir à égalité en

s'enflamant à trois points mais ce fut trop dur de passer devant. En championnat, on perd à Pau, puis en prolongation après un panier à trois points à la dernière seconde à Rouen, qui a fini 1^{er} (avec un revers contre deux pour CB). Ça s'est joué sur un seul match (seul le premier se qualifiait pour les demi-finales).

Vous étiez international U16.

Il y a quinze ans, ce type de statut vous donnait des chances de passer pro. Aujourd'hui, c'est plus difficile. Selon vous quelle est la solution ?

Il faut continuer à travailler et beaucoup s'entraîner pour gommer les lacunes. Car à un moment donné, c'est plus dur de continuer à progresser. Et car beaucoup de joueurs moins forts à 15-16 ans peuvent vous rattraper. Ensuite, ça serait bien que la Fédération impose plus de règles pour que plus de Français passent pros car c'est de plus en plus dur d'intégrer un effectif. On n'y voit pas beaucoup de jeunes.

Ouest France – Mercredi 25 avril 2012

5. YANNIS MORIN A CHOLET BASKET A PARTIR DE 2012/2013

Cholet Basket vous annonce la signature de Yannis Morin (2m08, né le 31 août 1993) qui vient de terminer son cycle de formation au Centre Fédéral.

Ce jeune intérieur français, jouant à l'INSEP en Nationale 1 depuis 3ans et ayant participé l'été dernier au Tournoi International Junior de Belgrade avec l'Equipe de France U18, rejoindra le groupe Espoirs-Pros à partir de la prochaine saison 2012/2013.



Yannis Morin s'engage avec Cholet Basket



Le jeune pensionnaire du Centre Fédéral, Yannis Morin (2,08 m, 18 ans), a paraphé un

contrat stagiaire de deux ans avec Cholet Basket. Cette saison, à l'INSEP, l'intérieur tournait à 6,5 points, 4,3 rebonds et 1,2 contre en 23 minutes en Nationale 1. « C'est un joueur qui vient pour gagner sa place chez les pros, explique Thierry Chevrier, le directeur général de CB. On pense que c'est un potentiel en devenir. Ce n'est pas gagné, mais il a quelque chose. Il faut savoir aussi que c'est un jeune qui a connu de gros pépins physiques et qui est resté éloigné des terrains pendant deux ans. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 avril 2012

Un nouveau stagiaire à Cholet-Basket. Yannis Morin (2,08 m, 18 ans), en provenance du Centre fédéral (N1) a paraphé un contrat stagiaire de deux ans avec le club des Mauges. Cette saison, l'intérieur tournait en moyenne à 6,5 pts, 4,3 rebonds et 1,2 contre en 23 minutes de jeu.

Ouest France – Vendredi 27 avril 2012

6. DES NIOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN ET DE RODRIGUE BEAUBOIS

► La question

Comment se portent les Choletais en NBA ?
Deux anciens Choletais en ont fini hier soir avec la saison régulière de NBA. Le bilan.



Kevin SERAPHIN
Washington wizards

IL GRIMPE, SÉRAPHIN

Après un début de saison difficile à Washington, Kévin Séraphin montre aujourd'hui un tout autre visage. Depuis la mise à l'écart de Flip Saunders, l'ancien coach des Wizards, l'ex-Choletais n'en finit plus de s'éclater sous la houlette de Randy Wittman, entraîneur qui lui accorde une confiance grandissante. Depuis plus d'un mois, le temps de jeu du pivot de 22 ans ne cesse de s'accroître, avec 31 minutes de présence par match contre seulement 4 lors de la première partie de saison. Il ne se prive d'ailleurs pas de faire gonfler ses stats, avec près de 14 points par rencontre lors de cette période. Seul bémol dans cette fin de saison, les Wizards ne joueront pas les play-offs. Quant à Séraphin, il est un postulant sérieux au poste de pivot dans l'équipe de France qui disputera les Jeux Olympiques de Londres.

NBA	STATS		POINTS	REBONDS	MINUTES	MATCHES
	2011	2012	7,7	4,9	20,5	56
Kevin SÉRAPHIN	2010	2011	2,7	2,6	10,9	58
	2011	2012	8,8	2,8	21,5	53
Rodrigue BEAUBOIS	2010	2011	8,4	2,3	17,7	28



Rodrigue BEAUBOIS
Dallas Mavericks

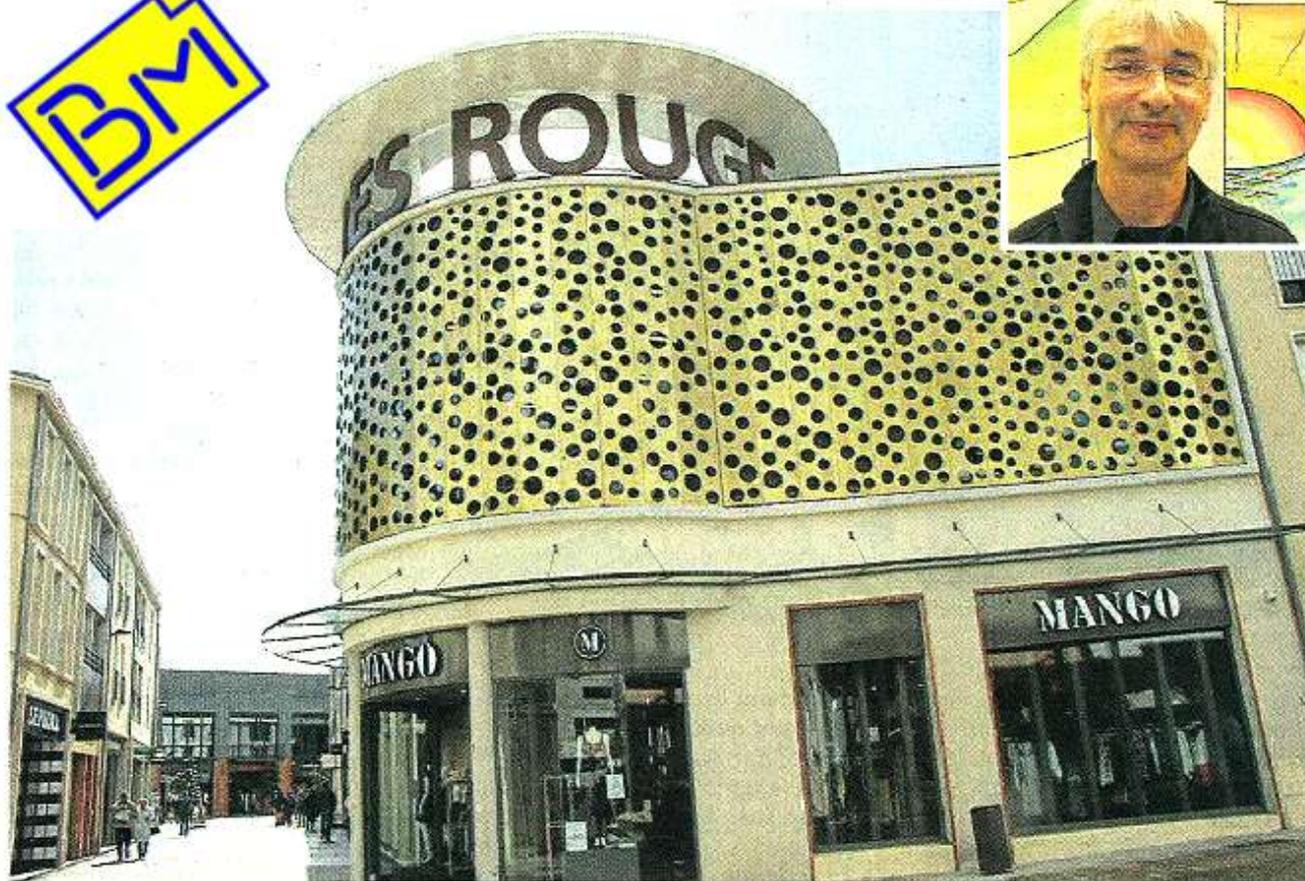
BEAUBOIS REMONTE LA PENTE

Rodrigue Beaubois a un titre à défendre, celui de champion NBA avec son club de Dallas. Après un début de saison en demi-teinte, l'ancien Choletais, drafté en 2009 et éloigné des terrains pendant plusieurs mois en raison d'une fracture au pied, a repris ses bonnes habitudes en participant grandement à la qualification des Mavericks pour les play-offs. Avec près de 25 minutes de jeu par partie, Beaubois a toute la confiance de Rick Carlisle, son entraîneur. Si les blessures l'épargnent, Beaubois, 24 ans, pourrait bien profiter des play-offs pour continuer à briller avec son équipe et pourquoi pas taper à la porte de l'équipe de France.

Photos AFP - Infographic CO/GS 24.04.12

L'ancien syndicaliste est devenu chef d'entreprise

Une table ronde sur le thème des parcours atypiques s'est tenue, hier soir, chez BM, entreprise de métallerie de Saint-André-de-la-Marche. Rencontre avec son patron, Bernard Boisseau.



C'est l'entreprise BM (métallerie) qui a créé la grande rotonde dorée de l'entrée des Arcades Rougé, à Cholet.

Portrait

Bernard Boisseau, 53 ans, a le contact chaleureux. Sans doute est-ce dû à son passé, plutôt atypique pour un chef d'entreprise. Membre de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), syndicaliste CFDT, il a créé son entreprise en 1981... à l'âge de 21 ans. « J'ai commencé tout seul, dans un garage de 30 m² », raconte-t-il, lui qui dirige aujourd'hui un effectif de 55 salariés, à Saint-André-de-la-Marche.

Il revient sur son parcours : « J'ai suivi une formation de métallier, au lycée Renaudeau. J'ai ensuite travaillé pour un artisan, avant de rejoindre Alusuisse, une entreprise de 220 employés à Cholet. » C'est là qu'il devient « délégué syndical CFDT, puis secrétaire du comité d'entreprise. Évidemment, je suis un peu devenu la tête de turc de la direction... »

Une prime de 8 800 francs

En 1980, la société ferme deux

branches d'activité sur trois. Et propose à 50 salariés d'être licenciés. Bernard Boisseau choisit de monter dans le train. Sa prime de licenciement s'élève alors à 8 800 francs (1 300 euros). Avec cet argent, il fonde sa société de mécano-soudure à Saint-Léger-sous-Cholet. Depuis, l'entreprise, 5 millions d'euros de chiffre d'affaires, a étendu son champ d'activités. Installée à Saint-André-de-la-Marche, BM est désormais capable de fabriquer tous les ouvrages métalliques possibles et imaginables.

Aux Arcades Rougé, la rotonde dorée et « trouée » comme un morceau de gruyère, c'est BM. Les structures des murs-rideaux du Super U, c'est encore lui. Les charpentes métalliques des logements ? Encore BM. À L'Autre Faubourg, toute la serrurerie et la métallerie sont à attribuer à l'entreprise.

Surnommé « Mac Gyver »

Dans les années 90, la société, récompensée par des prix d'innova-

tion, a vu ses « produits copiés, par les grandes surfaces, et même par des architectes ». Pas si étonnant, quand on sait que Bernard Boisseau est parfois surnommé « Mac Gyver » (justicier débrouillard d'une série télé, ndr), ou « Géo Trouvetout » (personnage de la bande à Picsou, ndr), par ses collaborateurs.

Dans l'histoire, les employés ne sont pas oubliés. « Depuis 1991, 15 à 20 % du capital sont détenus par les salariés », précise le patron. Ni les jeunes : « Deux d'entre eux, formés à BM, ont créé leur entreprise. »

Hier soir, la table ronde de l'Apreec (Association pour le rapprochement école-entreprise dans le Choletais), sur le thème des parcours atypiques, ne pouvait avoir lieu qu'à BM. Un peu comme une évidence.

Christian MEAS.

8. RENOVAL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

100

 **Rénovaal**
LA VÉRAND'ATTITUDE

Le fabricant de vérandas Rénovaal, basé à Yzernay, va accentuer le développement de son réseau de concessionnaires, lancé en 2008, pour le faire passer de 52 à 100 magasins sur toute la France d'ici à 2017. « Si la croissance continue sur cette activité (16 % en 2011), on a la capacité de doubler notre production pour atteindre 4.000 vérandas par an », signale Pierre Tisseau, le P-dg qui réfléchit à un éventuel déménagement de l'usine d'Yzernay (6.500 m²) si la progression perdure. La PME de 140 salariés a réalisé 24 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé (+9 %) en 2011 (Rénovaal et Rénovaal menuiseries spéciales). L'activité Rénovaal abris (couverture de piscines), s'est conclue à 1,5 M€ de CA.



Journal des Entreprises – Avril 2012